



**C R de la randonnée à la Cascade des Allières et ruisseau de la Pissarde.
Le lundi 25 avril 2022.**

Les consignes sont respectées nous garons facilement nos 3 véhicules.
Nous sommes 12: Nicole notre guide, André notre serre file et Alain R, Béatrice,
Christian C, Erick Jean Bernard, Maguy, Maryse, Régine, Yves, Evelyne.
Nous sommes plutôt optimistes en ce qui concerne la météo, quelques gouttes au plus...



9 h 45 le départ .Le chemin interdit aux véhicules est bien large et plat.
Nous entrons dans le bois direction Chabloz que nous atteignons en 20 mn, là nous bifurquons sur la droite. La pente se fait un peu plus raide.

Entre les cailloux et le sol humide la vigilance reste de rigueur.
Nous devrions profiter d'un passage découvert pour admirer les massifs environnants et la vallée mais la brume nous en empêche.

Sous la falaise nous admirons les asphodèles en pleine floraison mais Nicole nous déconseille de stationner à cet endroit.



3.4 Prairies subalpines L'herbe

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93

L'asphodèle blanc

Asphodelus albus Miller • Liliacées

Montagnard	Subalpin	Alpin
Printemps	Été	Automne
Annuelle	Bivertueuse	Vivace
Rare	Commun	Abundant
Pratiqué	Cultivé	Sans statut

D'origine grecque, ces trois syllabes harmonieuses composent le nom de cette plante qui, selon les croyances antiques, tapissait les champs élyséens, séjour des ombres vertueuses, paradis des Grecs et des Romains. L'asphodèle blanc est une grande plante visible de loin, dont les fleurs blanches s'épanouissent au fil du temps le long de l'épi floral situé au bout d'une tige épaisse. C'est pourquoi on trouvera, au bas de la hampe florale, des fruits alors que les fleurs du sommet sont encore en bouton. Tôt au printemps, les feuilles longues et étroites, groupées à la base de sa tige, ont valu à l'asphodèle blanc l'appellation populaire de « poireau des chiens ».

Une patate des alpages

Les tubercules de cette liliacée ont la forme d'une petite patate allongée et renferment des substances nutritives proches de l'amidon. C'est pourquoi les bergers, dit-on, les cuisaient dans l'eau bouillante, les broyaient en période de disette pour en faire de la farine et du pain! Aliment de fortune, cette patate n'est plus « piochée », ses fleurs envahissent maintenant les alpages abandonnés et émerveillent nos sens.

fleurs blanches munies de bractées noires

90-100 cm

Le clin d'œil du fossoyeur

Du plus bel effet en pleine floraison, l'asphodèle blanc s'acclimite fort bien dans les jardins; il fut longtemps cultivé autour des tombes pour que sa racine nourrisse l'âme des défunts.

Nous passons un pylône et nous nous élevons maintenant sur un sentier moins glissant bordé de buis.

Un peu plus loin nous avons enfin vu beaucoup de feuilles de muguet mais seulement quelques clochettes.

A plusieurs reprises nous traversons la route et ce sera alors le moment pour chacun de choisir entre les 2 niveaux de parcours.

Finalement nous nous engageons tous sur le "rouge".

Nous prenons la direction du plateau de St Ange.

Avant d'arriver au hameau de Chardeyre nous découvrons des vestiges de constructions que nous tentons sans succès de dater...

Nous atteignons les premières maisons aux terrains très encombrés d'objets variés. et là nous poursuivons une montée soutenue jusqu'au hameau de St Imbert situé à la limite du plateau.

Un nouveau terrain insolite nous attend avec des véhicules d'une autre époque.



Changement de cadre !

Nous découvrons la Chapelle ST Imbert et le plateau.

Cette jolie construction typique du Vercors nous interpelle

Un toit bordé de sauts de moineaux le tout surmonté d'une couve à la forme arrondie symbole de fécondité féminine (vérification faite...)

Jean Bernard proposait d'y ajouter une branche de joubarbe des toits sensée protéger de la foudre.

Cette chapelle était dédié à St Imbert un ermite Nivernais du VI I ème siècle.

En 1945 la chapelle et les dépendances sont devenues corps de ferme et aujourd'hui elle est transformée en maison d'habitation.

De gros travaux de restauration ont été entrepris depuis 2015.

Une nouvelle porte des fenêtres et même des volets ont été ajoutés mais la cloche est restée dans sa baie.



Nous avons profité de la jolie prairie bien humide sous le versant Est du Vercors pour la pause déjeuner.

C'est à ce moment que notre petite averse de la mi-journée a choisi de s'inviter.

Nous repartons en direction de Savoyères.

Après le pont nous traversons un gué et continuons notre chemin en ignorant les panneaux indiquant une montée au col de l'Arc.



A Savoyères nous empruntons avec beaucoup de précautions un escalier aux marches glissantes pour descendre en direction de ruisseau de la Pissarde .Il est généreusement alimenté en eau limpide et les pierres qui le garnissent sont éclatantes de blancheur.



Dans la descente Nicole nous propose un crochet nous menant au pied de la cascade .Les plus courageux se décident et finalement nous irons tous ce qui obligera André soucieux de la sécurité à s'y rendre une 2^{ème} fois.

De là nous sommes bien vite au château.

Impossible de le visiter puisqu'il est maintenant transformé en résidence.

Une belle journée qui s'est déroulée dans la bonne humeur.
Un grand merci de nous tous.

Evelyne.

Les photos sont celles que Christian a eu la gentillesse de nous transmettre.



[PHOTOS CLIQUEZ ICI](#)